

Alexandra Bircken

A–Z



commissariat: Marie Cozette

Bianca Bondi

Objects as actants



commissariat: Marie Cozette

du 12 mars au 22 mai 2022
visite de presse et vernissage
vendredi 11 mars

Sommaire

Alexandra Bircken, A–Z	3
Biographie de l'artiste	5
Images presse	6
 Bianca Bondi, <i>Objects as actants</i>	 11
Biographie de l'artiste	12
Images presse	13
 Le Crac Occitanie	 18
Le service des publics	19
Le soutien de la Région en faveur de l'art contemporain	21
Infos pratiques	22

Alexandra Bircken

A—Z

Le corps et ses différentes enveloppes sont au cœur de la pratique sculpturale et textile d'Alexandra Bircken. Parallèlement à ses œuvres textiles où les gestes de couture, de déchirure, de tricotage, de nouage et d'assemblage prédominent, Alexandra Bircken produit des sculptures à partir d'objets tels que des motos ou des pièces de mécanique : celles-ci sont sectionnées, coupées et recomposées pour mieux mettre à nu des objets souvent associés à la masculinité toute puissante. L'artiste questionne également le rapport des corps aux machines, le pouvoir qu'elles donnent à l'humain tout autant que la vulnérabilité dans laquelle elles le placent.

Conçue en étroite collaboration avec le Museum Brandhorst à Munich et sa commissaire Monika Bayer-Wermuth, l'exposition A—Z se présente comme un répertoire rassemblant plus d'une soixantaine d'œuvres, selon des affinités formelles et thématiques. Depuis plus de 20 ans, certains gestes et motifs réapparaissent régulièrement dans le travail d'Alexandra Bircken et l'exposition permet de déployer des fils qui se déroulent depuis le début des années 2000.

La question du corps, dans ce qu'il a de plus fragile et vulnérable, est au cœur de la pratique d'Alexandra Bircken. Ses sculptures sont l'objet d'incises, d'entailles et de coupures de même qu'elles sont réparées, augmentées et transformées par d'autres gestes comme la couture, la suture et l'ajout de prothèses. L'artiste mêle parfois

intimement des éléments organiques et naturels à des objets industriels : des cheveux viennent appareiller une série d'aspirateurs, des branches d'arbres sont habillées de tricots. Ces associations d'éléments hétérogènes produisent des objets surréalistes et étranges, familiers et aliens, comme à la croisée de plusieurs mondes.

Alexandra Bircken procède à une véritable autopsie des objets tels que des motos, des armes à feu, des jouets pour enfant, autant d'extensions machiniques de nos corps, qui sont sciés en deux et offrent à la vue leurs entrailles. Elle reconnaît avoir toujours voulu comprendre ce qu'il y avait à l'intérieur, pour savoir « comment ça marche ». En éventrant des objets aussi puissants que des motos ou des armes à feu, l'artiste les anéantit, tout en les rechargeant d'une nouvelle fonction symbolique. S'il est question de blessures et d'invalidité dans le travail d'Alexandra Bircken, celle-ci suggère tout autant des formes de réparations possibles. Les trous, les vides, les discontinuités, les prothèses ou les dislocations permettent à de nouveaux sens d'avvenir et de nouvelles façons d'envisager nos corps dans leurs liens avec les autres et le monde extérieur.

C'est dans cette perspective que s'inscrit l'intérêt de l'artiste pour les différentes enveloppes du corps telles que la peau, le vêtement, l'architecture, autant de membranes entre intérieur et extérieur, d'interfaces qui protègent ou contraignent, relient ou séparent, qui déterminent notre regard sur l'extérieur et la manière dont nous sommes perçus. Le tissu, le cuir, le nylon, ou le tricot que l'on retrouve dans de nombreuses œuvres agissent comme autant de membranes. Les combinaisons de motard en cuir usagés, présentées ouvertes et accrochées au mur, sont faites de peau animale et l'artiste aime rappeler à leur sujet que la meilleure façon de se protéger des accidents semble être de se recouvrir de la peau d'un autre animal.

Alexandra Bircken a toujours été fascinée par la capacité des vêtements à nous transformer et changer notre apparence, par la manière dont il est possible de jouer et de performer des genres. Cette approche de l'identité radicalement fluide, mutante et sans hiérarchie est au cœur de sa pratique. Alexandra Bircken mêle intimement des objets ou des techniques traditionnellement associés au monde féminin (tricot, cheveux, couture...) et d'autres que l'imaginaire dominant associerait davantage au masculin (sculptures en bronze, objets monumentaux et érectiles, combinaisons de moto, leviers de vitesse...). Pour autant il apparaît vite à quel

point ces assignations de genre à un thème, un motif, une technique sont inopérants. L'artiste déjoue les catégories établies et les dualismes. Ainsi le dur et le mou, l'intérieur et l'extérieur, le lourd ou le léger fusionnent par chevauchement, enchevêtrement et mutation dans une sorte de mécanique des fluides qui fait du lieu d'exposition lui-même un organisme dont chaque œuvre serait une composante. Les œuvres elles-mêmes sont autant de corps dans lesquels fusionnent le naturel et l'artificiel, un ensemble d'organes tenus entre eux par des fils, des nœuds, des connexions, des synapses, des nerfs ou des boyaux.

L'œuvre de 2017 intitulée *L'origine du monde* consiste en une boîte en verre qui contient un placenta dans un liquide de conservation. Il s'agit du placenta que l'artiste a conservé suite à la naissance de sa fille en 2011. Cette œuvre condense à elle seule nombre de thèmes présents dans le travail d'Alexandra Bircken : la peau, le tissu, le fil, l'enveloppe, l'abri, le rapport entre extérieur et intérieur, le corps de la femme comme lieu ultime de production et de création. Le placenta s'impose comme l'espace de l'enchevêtrement par excellence, de l'interconnexion, de la production de liens et de relations, de la coexistence d'entités différentes mais respectueuses l'une de l'autre, dans la plus profonde intimité.

Marie Cozette

Les partenaires de l'exposition

L'exposition *A–Z* d'Alexandra Bircken est conçue en collaboration avec le Museum Brandhorst à Munich où l'exposition a été présentée du 28 juillet 2021 au 16 janvier 2022 (commissaire Monika Bayer-Wermuth).

Biographie de l'artiste

Alexandra Bircken est née à Cologne en 1967. Elle vit et travaille à Berlin et Munich en Allemagne.

Elle grandit dans la Forêt-Noire puis déménage à l'adolescence dans une ville industrielle de Rhénanie du Nord - Westphalie. Au lycée elle noue une amitié durable et fondatrice avec Lutz Huelle qui est devenu designer et Wolfgang Tillmans photographe aujourd'hui mondialement reconnu. Avides tous trois de cultures visuelles qui déjouent les courants dominants, ils se passionnent pour la culture pop britannique et participent pleinement au courant Post-punk des années 80, qu'il s'agisse de musique, de codes vestimentaires ou de mode de vie.

Alexandra Bircken part à Londres au début des années 90, où elle intègre le département mode du prestigieux Central Saint Martins College of Art. C'est alors un haut lieu de créativité où ont été formés John Galliano, Stella Mc Cartney, Alexander McQueen... Diplômée en 1995, Alexandra Bircken fonde sa propre marque et développe une carrière indépendante dans la mode à Londres, puis à Paris.

De retour en Allemagne au début des années 2000, elle tourne petit à petit le dos à la mode. Ses vêtements et accessoires échappent de plus en plus aux catégories d'usage pour devenir des œuvres à part entière. *Berge (Montagnes)* est une sculpture réalisée en tricot et date de 2003. Alexandra Bircken a 37 ans lorsqu'elle réalise sa première exposition à la galerie BQ à Cologne, en 2004. Depuis, Alexandra Bircken a participé à des expositions collectives majeures telles que *Unmonumental* au New Museum à New York en 2007, *Sculptural acts* à la Haus der Kunst de Munich en 2011 ou encore *Material Encounters* au Hepworth Wakefield en Angleterre en 2019. Depuis 2018, elle enseigne la sculpture à l'Académie des Beaux-arts de Munich.

Elle est désormais une artiste majeure dans les pays germanophones et au Royaume Uni. L'exposition que lui dédient conjointement le Musée Brandhorst et le Crac Occitanie est l'occasion de découvrir un vaste panorama de son travail en France.

Alexandra Bircken est représentée par les galeries BQ à Berlin et Herald Street à Londres.

Expositions personnelles (sélection)

- 2021-22 *KINDL Zentrum für zeitgenössische Kunst*, Kesselhaus, Berlin, (DE).
A—Z, Museum Brandhorst, Munich, (DE).
- 2020 *Top Down/Bottom Up*, Fridericianum, Kassel, (DE).
2020, Herald St, Londres, (UK).
- 2019 *Unruhe*, Secession, Vienne, (AT).
- 2018 *Mammal*, Studio Voltaire, Londres, (UK).
- 2016 *Parallelgesellschaften, 2016*, K21 Ständehaus, Düsseldorf, (DE).
Stretch, Kunstverein Hannover, (DE) ; Museum Abteiberg, Mönchengladbach, (DE) ; Le Crédac, Ivry-sur-Seine, (FR).
- 2014 *Escalation*, The Hepworth Wakefield, (UK).
Musée Boijmans Van Beuningen, Rotterdam, (NL).
- 2012 *Hausrat*, Kunstverein Hamburg, Hambourg, (DE).
- 2011 Studio Voltaire, Londres, (UK).
- 2010 *Blondie*, Kölnischer Kunstverein, Cologne, (DE).
- 2008 Ursula Blickle Stiftung, Kraichtal-Unteröwisheim, (DE).
Units, Docking Station, Stedelijk Museum, Amsterdam, (NL).
- 2006 *Klötz*, BQ, Cologne, (DE).
- 2004 *Alex Bircken*, BQ, Cologne, (DE).

Expositions collectives (sélection)

- 2019 *The Assembled Human*, Museum Folkwang, Essen, (DE).
The Making of Husbands: Christina Ramberg in Dialogue, KW Institute for Contemporary Art, Berlin, (DE).
May You Live In Interesting Times, 58^e exposition internationale d'art de La Biennale de Venise, Venise, (IT).
Museum Ludwig, Cologne, (DE).
- 2018 *Self Collection: Bumped Bodies*, Whitechapel Gallery, Londres, (UK).
- 2016 *Trolleys*, Tramway, Festival International de Glasgow, Glasgow, (UK).
- 2015 *Fiber: Sculpture 1960 - Present*', Wexner Center for the Arts, Columbus, (US).
- 2014 *Ökonomie der Aufmerksamkeit*, Kunsthalle, Vienne, (AT).
- 2011 *Skulpturales Handeln*, Haus der Kunst, Munich, (DE).
- 2010 *Undone*, Henry Moore Institute, Leeds (UK).
- 2007 *Unmonumental*, New Museum of Contemporary Art, New York (US).



1

1. RSV4, 2020, Moto, acier, 2 parties : Avant : 117 x 112 x 77 cm ;

Arrière : 100 x 103 x 57 cm. Photo de Roman März.

Courtesy BQ, Berlin, Herald St, Londres et l'artiste.



2



3



4

2. *Smartie*, 2017. Châssis de voiture smart, bois, métal, judas, 229,5 x 139,5 x 223 cm
Courtesy de l'artiste et des galeries BQ à Berlin et Herald St à Londres.

3. *Snoopy*, 2014. Combinaison de moto, 153x161x14cm. Collection Udo et Anette Brandhorst Collection. Photo: Andy Keate. Courtesy des galeries BQ à Berlin et Herald St à Londres.

4. *Honda Honda Bionda Onda*, 2017. Réservoirs de carburant de moto, bois, vis, clous, peinture, cheveux humains, 211 x 40 x 200 cm. Courtesy de l'artiste et des galeries BQ à Berlin et Herald St à Londres.



5



6



7

5. *Deine Beine*, 2019. Bois, joint métallique, cuir, ongles, jambe d'un mannequin, résine acrylique acrylique, thé, serviette, époxy, gland © Alexandra Bircken. Courtesy de l'artiste et des galeries BQ à Berlin et Herald St à Londres. Photo: Haydar Koyupinar, Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Museum Brandhorst, Munich.

6. *Origin of the World*, 2017. Placenta humain, solution de conservation (Kaiserling), fil, verre. Dimensions : 24,5 x 19,5 x 6,8 cm. Photo : Roman März.
7. *Berge*, 2003. Laine, coton. Dimensions: 29,5 x 55 x 54 cm. Collection privée © de l'artiste. Courtesy de l'artiste. Photo: Haydar Koyupinar, Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Museum Brandhorst, Munich.



8



10



11



9

8. *Demolition Ball / Cassius*, 2011. Cuir, mousse, métal, fil, 170 x 81,5 cm. Collection Dennis Kimmerich © de l'artiste. Photo: Thomas Müller, New York, Courtesy des galeries BQ à Berlin et Herald St à Londres.

9. *Black Skin*, 2021. Collants en nylon, adhésif PVA, 170 x 220,5 cm. Courtesy Collection privée.

10. *Warrior*, 2020. Bronze, 2 parties, 13,5 x 16 x 28,5 cm chacune. Collection Udo et Anette Brandhorst © de l'artiste. Photo: Andy Keate.

11. *The Doctor*, 2020. Mannequin de vitrine, tissu, ouate, fil, métal, prothèse de jambe, tronc d'arbre, maquette de bateau, support en métal, 183 x 62 x 60 cm. Courtesy Valeria Napoleone XX Contemporary Art Society.



12

12. *Pferdchen*, 2008. Cheval à bascule, branches, vis, laine, 137 x 88,5 x 36 cm.
Courtesy Kunstpalast, Düsseldorf – en dépôt dans la Collection Stadtsparkasse
Düsseldorf.

Bianca Bondi

Objects as actants

Entre féérie et apocalypse, les installations et sculptures de Bianca Bondi plongent le spectateur dans un univers étrange et familier, où s'entremêlent passé, présent et futur. Comme dans un rêve éveillé ou une dérive intérieure, ses œuvres suspendent les frontières entre monde astral et terrestre, espaces des vivants et des morts, visible et invisible.

Travaillant la plupart du temps en lien avec un site, son aura et son archéologie secrète, Bianca Bondi dessine des paysages sur mesure pour les espaces dans lesquels elle intervient. Jardins, fontaines, chambres, sont transfigurés par différents phénomènes chimiques, climatiques, olfactifs, sonores ou lumineux.

Depuis une dizaine d'années, elle utilise des matériaux éphémères et organiques comme la cire, les végétaux, la spiruline, les épices et surtout le sel qui est devenu son matériau de prédilection, à la fois pour sa forte charge symbolique et pour ses propriétés chimiques. Présent dans les religions et les pratiques spirituelles et païennes, il est associé à une fonction protectrice et écarte le mauvais œil. Outre sa dimension sacrée, il est aussi une composante essentielle des fluides corporels. Paradoxalement, le sel corrode, oxyde, et modifie durablement les objets qu'il recouvre dans les installations de Bianca Bondi.

Ce qui peut apparaître comme une destruction progressive relève plutôt d'un potentiel de transformation et de régénération. L'artiste parle même de « transfert d'énergie » entre les éléments. Ainsi les installations de Bianca Bondi sont-elles en métamorphose permanente : on peut y voir des objets en cuivre qui se recouvrent de tâches bleutées, des squelettes d'animaux envahis de cristaux, de l'eau qui oscille lentement du violet au pourpre. De même ses vitrines, qu'elle décrit elle-même comme des « natures mortes vivantes », consistent en de savants amalgames d'objets trouvés et personnels, de reliques, de plantes, recouverts de cristaux, de tâches et d'oxydation. Encapsulés et comme

suspendus dans un temps gelé, ces micro-paysages sont en fait en constante évolution.

Bianca Bondi maîtrise l'alchimie des matières qu'elle utilise, elle apprend de plus en plus à les connaître mais pour une large part les objets organiques ou inorganiques qu'elle convoque ont leur vie propre, en dehors de tout contrôle humain. Ainsi les « objets actants » dont il est question dans le titre de l'exposition, terme emprunté au philosophe Bruno Latour, rappellent que tout objet est acteur à part entière du monde, dans une écologie politique qui implique la coévolution de tous les êtres, humains et non-humains. De là l'imprévisibilité fondamentale qui est le moteur des installations de Bianca Bondi : les substances s'y parasitent, et ce faisant entrent en relation, se connectent, créent de nouvelles alliances, avec ou sans nous.

Marie Cozette

Les partenaires de l'exposition

L'installation que Bianca Bondi produit spécifiquement pour le premier étage du Crac Occitanie est le fruit d'une résidence de trois semaines, en partenariat avec la cité scolaire Paul Valéry de Sète, qui l'accueille au mois de février pour un temps de création, en immersion dans la ville.

Biographie de l'artiste

Bianca Bondi est née en 1986 à Johannesburg en Afrique du Sud , elle vit et travaille à Paris.

Bianca Bondi est née d'une mère sud-africaine et d'un père italien. Ayant à cœur d'être pilote depuis l'âge de six ans, elle passe l'équivalent d'un bac scientifique et suit en parallèle des cours d'art et de français au lycée à Johannesburg. Suite à une série d'événements fortuits, elle poursuit ses études dans la spécialité arts plastiques à l'école WITS School of the Arts de Johannesburg, son projet professionnel étant de diriger une institution culturelle. À dix-neuf ans, elle se rend à Paris pour voir « en vrai » ses œuvres préférées.

Suite à sa rencontre avec un batteur d'un groupe de punk français, elle décide de rester en France pour poursuivre ses études à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy. Sa passion pour les sciences physiques et les sciences occultes lui permet d'expérimenter diverses techniques sur des matériaux choisis pour leur potentiel de transformation ou leurs propriétés intrinsèques ; elle développe ainsi ses recherches et ses investigations formelles et matérielles dans l'art. Passionnée par l'écologie et le spiritisme, Bianca Bondi crée des œuvres pluridisciplinaires de nature transformatrice dans lesquelles l'aura des objets est centrale. Ses installations et sculptures soulignent l'interconnectivité des choses du monde, leur fugacité, et révèlent les cycles de la vie et de la mort.

Bianca Bondi est représentée par la galerie mor charpentier à Paris.

Expositions personnelles

- 2021 *Underland*, galerie mor charpentier, Paris(FR)
The Daydream, Open Space #8, Fondation Louis Vuitton, Paris, (FR)
The Faint House of Yes, 10^{ème} édition du « Voyage à Nantes », Nantes, (FR)
La Vitrine: Bianca Bondi, FRAC Ile de France, Paris, (FR)
- 2020 *Still Waters*, Centre d'art le Parvis, Tarbes, (FR)
- 2019 *Mother Lemon*, galerie A Pick, 6^{ème} édition du programme hors site « Orbital Projects » de José de la Fuente, Turin, (IT)
Moths drink the tears of sleeping birds, VNH Gallery, Paris, (FR)
- 2018 *Diet & Psychology*, Les Limbes - Céphalopode, Saint Etienne, (FR)
Gradually, then Suddenly, Galerie 22,48m², Paris, (FR)
SWEETTEETH, Hazard, Johannesburg, (RSA)
- 2017 *Repressed Memories Return...*, Cité des Sciences, Paris, (FR)
A Series of Discreet Events, La Villa Belleville, Paris, (FR)

Expositions collectives (2017 >2021)

- 2021 2nd Biennale de Thailande, Korat, Nakon Ratchasima, (TH).
La mer imaginaire, Fondation Carmignac, Porquerolles, (FR).
Life to Itself, CIAP Vassivière, (FR).
A Sunless Future?, mor charpentier, Paris, (FR).
- 2020 *Words at an Exhibition*, Biennale de Busan, Corée du sud, (KR).
L'Homme Gris, Casino Luxembourg, (LU).
Anatomie du Quotidien, Maison forte de Hautetour, Saint-Gervais-les-Bains, (FR).
Crystal Clear, Pera Museum, Istanbul, (TR).
De(s)rives, Galerie Aline Vidal, Paris, (FR).
Composite Materiality, El Jundi Gallery, Marbella, (ES).
Programme Spécial, Atelier Poush, Clichy, (FR).
Chapter 3, Het HEM, Zaandam, (NL).
Le Vaisseau d'Or, Galerie Vallois, Paris, (FR).
- 2019 *Où les eaux se mêlent*, 15^{ème} Biennale de Lyon, Usines Fagor Brandt, Lyon, (FR).
Alchemy, IK Lab, Tulum, (MX).
From Flood to Flight. Myths, Songs & Other Stories, Premier Regard, Paris, (FR).
Brasero, Chapelle de la Madeleine, Arles, (FR).
MERDELAMERDELAMER, Mario Mauroner Contemporary Art, Vienne, (AT).
IncarNations, BOZAR - Palais des BA, Bruxelles (BE).
Have a Butcher's, Ballon Rouge, Bruxelles (BE).
La Baie aux 2 Lunes, EAC Les Roches, Le Chambon-sur-Lignon, (FR).
Some of us..., Nord'art, Büdelsdorf, (DE).
- 2018 *11ème Prix Meurice*, Hôtel Le Meurice, Paris, (FR).
Décadence, Franklin Azzi Architecture, Paris, (FR).
A Hole in Time, CAC La Traverse, Alfortville, (FR).
Se mettre au vert, Maison des Arts et Loisirs, Laon, (FR).
Des fils ou des fibres, CAC Meymac, (FR).
Material Narratives : Get it While It's Hot, DOC, Paris, (FR).
INTOTO, Fondation d'Entreprise Ricard, Paris, (FR).
Biennale de la Jeune Création, Centre d'art de la Graineterie, Houille, (FR).
Crashtest, La Panacée, Montpellier, (FR).
Continent des anecdotes, Galerie Felix Franchon, Ixelles, (BE).
- 2017 *Built like a memory*, Tag Team Studio, Bergen, (NO).
8th Young Triennial, Center of Polish Sculpture , Oronsko, (PL).
Dans la place, Pavillon Carré de Baudoin, Paris, (FR).
Ainsi jouaient les enfants seuls, Les Ateliers des Arques, (FR).
Freak Park, La Villa Belleville, Paris, (FR).
Pillars, Carrington Gallery, Gent, (BE).
Preparatory portrait of a young girl, Plato, Ostrava, (CZ).
Les Vies de Cagliostro, Galerie 22,48m², Paris, (FR).



1

1. *The Daydream*, 2021, Installation *in-situ*.
Vue de l'exposition « *The Daydream, Open Space #8* », Fondation Louis Vuitton,
Paris, 2021. Photo : Marc Domage. Courtesy de l'artiste et de la Fondation Louis
Vuitton, Paris.



2



3

2. *The Daydream*, 2021, Installation *in-situ*. Vue de l'exposition « *The Daydream*, Open Space #8 », Fondation Louis Vuitton, Paris, 2021.
Photo: Marc Domage. Courtesy de l'artiste et Fondation Louis Vuitton, Paris.

3. *Red List Amazon River Dolphin (The Fall and Rise)* et *Red List Hector's Dolphin (The Fall and Rise)*, 2021, sculptures en résine et fibre de verre, sel. Vue de l'exposition « *Underland* », galerie mor charpentier, Paris, 2021.
Photo : François Doury. Courtesy de l'artiste et de la galerie mor charpentier, Paris.



4

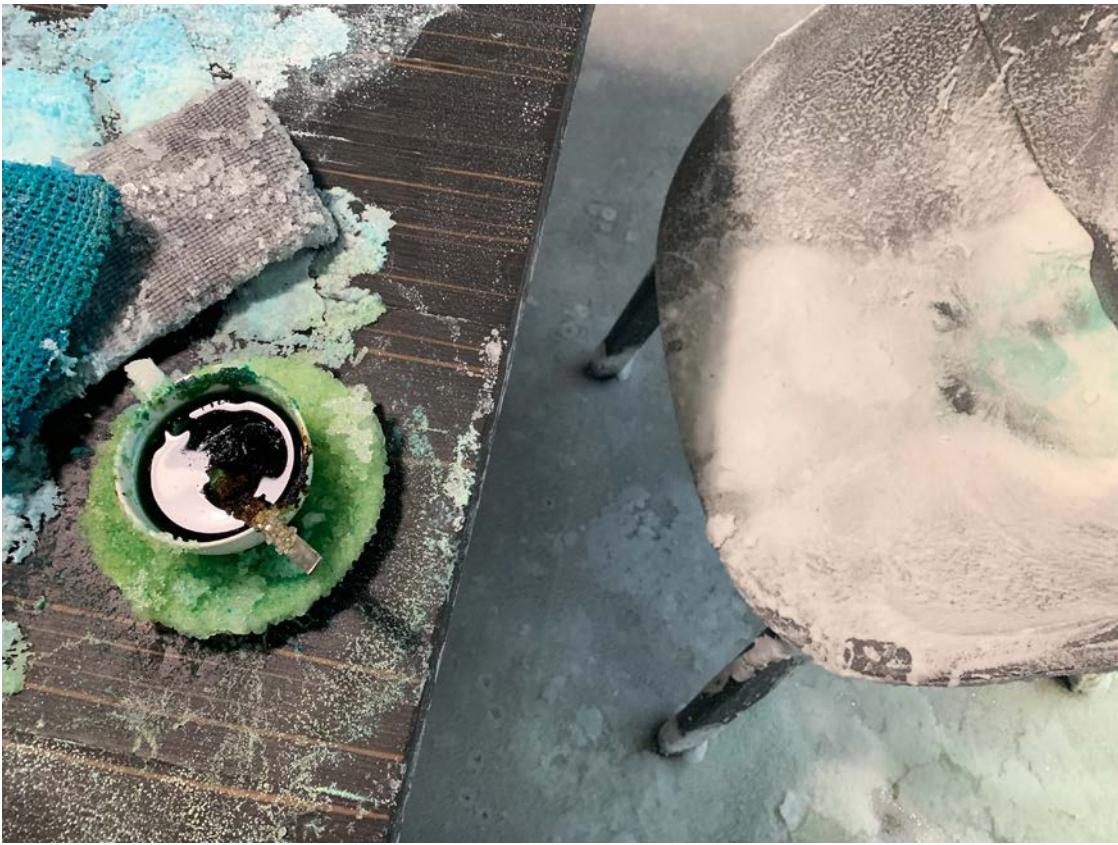


5

4. *Still Waters*, 2020, installation *in-situ*.

Vue de l'exposition « Still Waters - Scrying in Astral Ponds », Le Parvis, Tarbes, 2020.
Crédit photo : Bianca Bondi. Courtesy de l'artiste et la galerie mor charpentier, Paris.

5. *The Private Lives of Non-Human Entities*, 2020, installation *in-situ*. Vue de l'exposition « Chapter 3 », Het HEM, Zaandam, 2020. Photo : Cassander Eefinck Schattenkerk. Courtesy de l'artiste et de la galerie mor charpentier, Paris.



6



7

6-7. *The Sacred Spring and Necessary Reservoirs*, 2019. Installation spécifique, techniques mixtes (sel, eau salée, cuivre, néon...). Ex usines Fagor Brandt pour la 15^{ème} édition de la Biennale de Lyon. Courtesy de l'artiste et de la galerie mor charpentier, Paris.



8

8. Oeuvres de la série *Bloom*, 2018.
Courtesy de l'artiste et la galerie mor charpentier.

Le Crac Occitanie



Situé à Sète, au bord du Canal Royal et en cœur de ville, le Centre Régional d'Art Contemporain fait face au port et à la Méditerranée. Les volumes exceptionnels de son architecture renvoient à la nature industrielle du bâtiment, à l'origine entrepôt frigorifique pour la conservation du poisson. En 1997, l'architecte Lorenzo Piqueras réhabilite le bâtiment d'origine pour lui donner sa configuration actuelle, et en faire un lieu d'exposition exceptionnel de 1200 m², répartis sur deux étages.

Lieu dédié à la création artistique, le Crac propose une programmation d'expositions temporaires, édite des catalogues d'exposition, des livres d'artistes et développe un programme culturel et pédagogique dynamique qui s'adresse à tous les publics à travers des visites guidées, des ateliers, des conférences, des concerts, des performances... Le Crac favorise les partenariats locaux, nationaux et internationaux dans une logique qui allie proximité avec ses publics et ouverture sur le monde. À la fois lieu de production, de recherche, d'expérimentation et d'exposition, le Crac a présenté, depuis plus de vingt ans, plus de six cents artistes de la scène artistique nationale et internationale.

Le service des publics

Les ateliers et les visites

Le service des publics du Crac Occitanie établit un programme d'ateliers et de visites adapté aux différents publics dans une démarche inclusive. Il élabore des outils qui facilitent l'accessibilité de la programmation artistique et culturelle du Crac.

Des visites pour groupes constitués sont possibles toute l'année, sur réservation, auprès de Vanessa Rossignol : +33 (0)4 67 74 89 69 / vanessa.rossignol@laregion.fr

Les activités marquées d'un astérisque sont sur inscription.

Petite enfance

Des outils ludiques sont disponibles à l'accueil : cartes détails, puzzles, jeux des différences.

7-12 ans

Un cahier découverte enfants est disponible à l'accueil

- **Atelier en mouvements ***
sam. 26 mars de 14h à 16h avec Maud Chabrol
- **Ateliers Cric Crac*** [vacances scolaires](#)
ven. 29 avril de 14h à 15h30 (autour de l'exposition d'Alexandra Bircken)
ven. 6 mai de 14h à 15h30 (autour de l'exposition de Bianca Bondi)
- **« Raconte-moi une exposition »**
Autour de l'exposition de Bianca Bondi et en partenariat avec la médiathèque François Mitterrand à Sète
mer. 30 mars de 14h30 à 16h, séance de contes à la médiathèque François Mitterrand à Sète [Hors les murs](#)
mer 6 avril de 14h30 à 16h, visite-atelier au Crac.
Sur inscription auprès de la médiathèque : sur place ou au 04 67 46 05 06

Adolescents

- **Atelier «Art action» ***
sam. 2 avril de 14h30 à 16h30 avec Pascale Ciapp.



Familles (adultes et enfants à partir de 7 ans)

- **Stage vacances « De l'assiette, au plat : l'art de la métamorphose » avec l'artiste culinaire Debora Incorvaia*** (en lien avec l'exposition de Bianca Bondi)
Avec la complicité du centre d'art et de design La cuisine à Nègrepelisse
mer. 27 & jeu. 28 avril de 14h à 16h [vacances scolaires](#)
- **Stage vacances « SÛR-vêtement » avec l'artiste Eva Debra Debreceni*** (en lien avec l'exposition d'Alexandra Bircken),
mer. 4 & jeu. 5 mai de 14h à 16h [vacances scolaires](#)

Tous publics

- **Visites flash** [vacances scolaires](#)
les lundis et jeudis des vacances scolaires de 16h à 16h15
- **Visites week-end**
les samedis et dimanches de 16h à 17h30
- **Visite dialoguée en Langue des Signes Française** sam. 9 avril à 16h
- **Atelier Signadanse***
Créations chorégraphiques individuelles et collectives avec le signe (LSF), autour des œuvres exposées d'Alexandra Bircken.
Avec Jos Pujol chorégraphe et un danseur, poète en langue des signes de la Compagnie Singulier Pluriel
dim. 15 mai de 14h30 à 16h30

Le service des publics

Rendez-vous autour des expositions

- **Conférence de Bianca Bondi** **[Hors les murs]**
(en amont de son exposition au Crac)
En partenariat avec le MO.CO. à Montpellier
jeu. 24 fev. à 19h dans l'amphithéâtre de La Panacée à
Montpellier
- **« Before » au Crac**
En début de soirée, des étudiants issus de différents horizons accueillent et partagent avec le public leurs points de vue singuliers sur les expositions.
En partenariat avec le Centre Culturel de l'Université Paul Valéry et Mécènes du Sud Montpellier-Sète
mer. 23 mars ouverture exceptionnelle jusqu'à 21h,
accessible à tous les publics
- **Visite des expositions avec Marie Cozette**,
directrice du Crac
dim. 27 mars à 16 h
- **Visite « D'un paysage à l'autre »** 
Parcours de visite sensoriel, pour les personnes non voyantes, autour des expositions de l'artiste Max Hooper Schneider au MO.CO. et de l'artiste Bianca Bondi au Crac Occitanie.
En partenariat avec le MO.CO. à Montpellier
vendredi 22 avril 10h-12h : MO.CO. Panacée **[Hors les murs]**
mercredi 18 mai 14h30-16h30 au Crac
Inscription : réservation@moco.art ou 04 99 58 28 01

En parallèle aux expositions

- **Exposition Le grand bestiaire des petites bêtes**
Cette exposition est constituée des productions plastiques réalisées par les élèves de classes de primaire de l'Hérault inscrits au projet « Arboebio », projet d'éducation artistique fédérateur en faveur de la biodiversité.
En partenariat avec les DSDEN 34, Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale – Hérault du jeudi 12 au dimanche 22 mai, dans la salle de médiation de Crac.



Le soutien de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée en faveur de l'art contemporain

La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée s'est engagée dès 2016 dans la redéfinition de sa politique culturelle afin d'apporter des solutions concrètes aux artistes, programmeurs et lieux culturels.

Elle propose des dispositifs d'aides régionales dans tous les secteurs artistiques et culturels : spectacle vivant, arts visuels, industries créatives et culturelles, patrimoine, langues et cultures régionales. Son action vise à renforcer l'égalité entre les citoyens et les territoires.

Dans le domaine de l'art contemporain la Région porte des actions volontaristes pour offrir aux artistes et aux amateurs d'art des conditions optimales de rencontres. Territoire de création, le paysage de l'art contemporain en Occitanie est extrêmement riche et dynamique. La Région a à cœur de soutenir les artistes, d'accompagner les lieux de création et de diffusion et de porter l'art contemporain au plus près de chaque habitant.

La Région Occitanie gère et soutient les lieux incontournables de l'art contemporain:

Outre le Centre régional d'art contemporain (Crac) à Sète, la Région a également en charge le développement du Musée régional d'art contemporain (Mrac) à Sérignan. Grâce à l'investissement de la Région, le Mrac dispose aujourd'hui d'une surface d'exposition de 3 200 m², dédiée aux collections permanentes et aux expositions temporaires.

Membre fondateur de plusieurs établissements publics de renom, la Région contribue fortement au rayonnement de lieux en Occitanie, tels que: le Musée d'art moderne de Céret, le Musée Soulages à Rodez, le Musée Cérès Franco à Montolieu, Les Abattoirs Musée - FRAC Occitanie Toulouse, le FRAC Occitanie Montpellier.

Enfin, la Région Occitanie soutient la diffusion de l'art contemporain sur l'ensemble du territoire, en partenariat avec des lieux publics et privés tels que la Maison des Arts Georges Pompidou (Centre d'art de Cajarc), le BBB Centre d'art de Toulouse, Le LAIT (Laboratoire Artistique International du Tarn) à Albi, le Carré d'art à Nîmes, les galeries AL/MA, Chantiers Boîte Noire, Aperto, Iconoscope à Montpellier, le Vallon du Villaret à Bagnols-les-Bains, Le LAC à Sigean, Lieu Commun à Toulouse, l'Atelier Blanc en Aveyron, etc.

La Région soutient aussi directement la création sur son territoire.

Très impliquée dans le soutien aux artistes plasticiens, la Région attribue des aides à la production. Elle apporte une attention particulière aux résidences d'artistes en milieu rural (comme les Maisons Daura, les Ateliers des Arques dans le Lot, Caza d'Oro en Ariège, ou Lumière d'encre à Céret).

Elle soutient également la mobilité des artistes contribuant ainsi à la reconnaissance de leur travail à l'échelle nationale et internationale. Le *Prix Occitanie-Médicis*, créé en 2018, est l'un des fleurons de cet accompagnement. Il a pour objectif chaque année de découvrir, promouvoir et soutenir les talents émergents d'Occitanie sur la scène internationale grâce à une étroite collaboration avec la prestigieuse Académie de France à Rome – Villa Médicis.

Contact presse

Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée:
Gwenaëlle Hatton : gwenaelle.hatton@laregion.fr
04 67 22 98 71 – 06 45 53 74 09
service.presse@laregion.fr

Contact presse

Anne Samson Communications
Morgane Barraud
morgane@annesamson.com

Crac Occitanie
Sylvie Caumet
sylvie.caumet@laregion.fr

Informations pratiques

Ouvert tous les jours de 12h30 à 19h (sauf le mardi) et le week-end de 14h à 19h

tél. +33 (0)4 67 74 94 37
crac@laregion.fr

facebook: @crac.occitanie
instagram: @crac.occitanie
twitter: @crac_occitanie

Légendes couverture :
Alexandra Bircken, *RSV4*, 2020. Courtesy de l'artiste et des galeries BQ à Berlin, Herald Street à Londres. Photo: Roman März.

Bianca Bondi, *Underland (détail)*, 2021. Courtesy de l'artiste et de la galerie Mor charpentier à Paris.

Équipe du centre régional d'art contemporain

Direction
Marie Cozette

Administration
Manuelle Comito

Assistance-gestionnaire
Martine Carpentier

Communication et relations presse
Sylvie Caumet

Stratégie digitale et développement des publics
Marion Guilmot

Régie
Cédric Noël

Service des publics
Vanessa Rossignol

Documentation et mission jeune public
Karine Redon

Service éducatif
Lucille Bréard et Cécile Viguer

Équipe de monteurs
Backface - Montpellier

Equipe de médiation
Un gout d'Illusion – Montpellier

Partenaires

Réseaux professionnels



réseau
air de Mai
art contemporain
en Occitanie
d.c.a



Partenaires des expositions

MUSEUM BRANDHORST



Cité scolaire Paul Valéry Sète

Partenaires presse



À voir également au Mrac Occitanie à Sérignan

Du 16 avril au 25 septembre 2022
Vernissage le 16 avril à 18h30

CAMPO DI MARTE

Nathalie du Pasquier

Commissaire: Luca Lo Pinto

Exposition en co-production avec le Macro de Rome.

jusqu'au 26 juin 2022

**SUR LE PLATEAU DE TOURNAGE
OBJETS À SUPPLÉMENTS D'ÂME ET
TIR À L'ARLEQUIN.**

Valérie du Chéné

avec la complicité de Régis Pinault

Commissariat: Clément Nouet

jusqu'au 8 janvier 2023

NOUVELLE EXPOSITION

DES COLLECTIONS

Commissariat: Clément Nouet

STADIO, Installation d'Olivier Vadrot

centre régional d'art contemporain
Occitanie/Pyrénées-Méditerranée crac.laregion.fr
26 quai Aspirant Herber F-34200 Sète

Le Centre Régional d'Art Contemporain est géré par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée. Conventionné avec l'État, il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture avec le concours de la Préfecture de la région Occitanie – Direction Régionale des Affaires Culturelles.

